

PRIERE DE L'ANE

La mèche au vent,
L'œil malin,
Et l'oreille coquine,
Un âne s'en allait en riant,
Portant la vierge Marie
Et l'enfant Jésus,
Créateur du monde et des hommes.

Qu'un âne porte l'Enfant-Dieu,
C'est extraordinaire
Mais qu'il en soit tout joyeux,
C'est une chose normale.

Je vous le demande, mes bonnes gens,
Ne souriez-vous pas quand le maître de l'univers vient en vous ?
Vous auriez bien tort de paraître tristes
Lors de pareil événement,
Et je ne vois pas, Mesdames
Pourquoi l'âne réciterait les psaumes de la pénitence
Alors qu'il porte sur son dos Dieu-Enfant,
Dieu qui serait désolé d'avoir affaire avec un âne
Ayant mauvais caractère
Et têtu comme une bourrique.

Cet âne là, j'en suis sûr, n'est pas triste,
Il rit,
Il parle aussi de temps en temps.

A la cathédrale d'Autun, la nuit de Noël,
Quand tout le monde est parti,
Quand Roger a fermé toutes les portes,
Roger, c'est le sacristain,

Tous les animaux de la cathédrale descendent de leurs piliers :
Il y en a soixante-seize.
Si je suis si savant à ce sujet,
C'est que tous les ans,
Je me cache après la messe
Dans un confessionnal
Et je me laisse enfermer,
Tous les ans, je les vois accomplir leur petite cérémonie ;
Ils viennent vers la crèche,
Lorsqu'elle est jolie,
Autrement, ils se mettent devant le chapiteau de la nativité ?
Et ils dansent
Et ils chantent :
Il est le divin enfant.

Denis GRIVOT

(Le Monde d'Autun)

Zodiaque, La pierre qui vire